



Assemblée générale
Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/47/993
S/26195
29 juillet 1993
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-septième session
Point 45 de l'ordre du jour
QUESTION DE CHYPRE

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-huitième année

Lettre datée du 28 juillet 1993, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de la Turquie auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir une lettre qui vous est adressée par
M. Osman Ertug, représentant de la République turque de Chypre-Nord (voir
l'annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la
présente lettre et de son annexe comme document de la quarante-septième session
de l'Assemblée générale, au titre du point 45 de l'ordre du jour, et du Conseil
de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Inal BATU

ANNEXE

Lettre datée du 28 juillet 1993, adressée
au Secrétaire général par M. Osman Ertug

J'ai l'honneur de me référer aux manifestations violentes et actes de provocation montés par des Chypriotes grecs dans la zone tampon contrôlée par l'Organisation des Nations Unies à Chypre et à nos frontières, et d'exprimer l'indignation et la préoccupation de la partie chypriote turque devant cette nouvelle démonstration de l'hostilité des Chypriotes grecs à l'égard du peuple chypriote turc. Comme le porte-parole de la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre l'a aussi indiqué dans la déclaration qu'il a publiée le 26 juillet 1993, plusieurs centaines de Chypriotes grecs, la plupart d'entre eux en motocyclette, se sont livrés le 25 juillet 1993 à de violentes manifestations en un certain nombre de points le long de la zone tampon. Certains ont renversé les barrières de la Force et ont attaqué des membres de cette Force à coups de pierres et d'autres objets, en blessant une douzaine, et provoquant des dommages aux biens de l'Organisation des Nations Unies.

En trois endroits, les agresseurs chypriotes grecs sont arrivés à peu de distance de nos frontières et, à "Dherinia", où ils ont été rejoints par d'autres groupes, ce qui a porté leur nombre à environ 2 000, ils ont attaqué des membres des forces de sécurité chypriotes turques avec des pierres, et "cocktails Molotov" et d'autres objets du même genre, tout en hurlant des insultes à leur égard. Pas moins de 26 membres de nos forces de sécurité ont été blessés et des dommages ont été causés aux biens. Les agresseurs ont aussi mis le feu à une partie de la zone tampon.

On a rapporté que les manifestations avaient été organisées par la radiotélévision "LOGOS", un organe de l'Eglise grecque orthodoxe de Chypre, connue pour ses positions militantes anti-turques, et par une organisation chypriote grecque de jeunesse. Toutefois, compte tenu du fait que de tels actes de provocation sont généralement encouragés et soutenus par les autorités chypriotes grecques dont la politique vise à créer une tension artificielle dans l'île et à maintenir la question de Chypre au tout devant de la scène de la communauté internationale, il ne peut y avoir aucun doute sur le fait que les récents incidents ont aussi eu la bénédiction de l'Administration chypriote grecque.

Ce qui le démontre, c'est le caractère bien planifié et organisé des incidents, le fait que la police chypriote grecque n'a pas réussi à y mettre fin et qu'elle a refusé de coopérer avec la Force des Nations Unies pour contenir le comportement agressif des manifestants. La déclaration susmentionnée du porte-parole de la Force des Nations Unies le confirme : il y est dit que "le maintien de l'intégrité de la zone tampon relève de la seule responsabilité de la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre, mais nécessite aussi la pleine coopération du grand public et, en particulier, des autorités de police. Hier, cette coopération était manifestement absente".

En revanche, la retenue montrée par les forces de sécurité chypriotes turques a empêché que ces provocations ne tournent en une confrontation plus large, ce que le porte-parole de la Force des Nations Unies a encore une fois confirmé dans les termes suivants : "Si ces événements n'avaient pas fait

/...

l'objet d'une réaction modérée de la part de la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre et s'il n'y avait pas eu retenue de la part des forces du côté chypriote turc, ils auraient pu avoir de très sérieuses conséquences".

La manière dont les incidents ont été évoqués le lendemain dans la presse chypriote grecque est aussi tout à fait significative car elle montrait la réaction publique et la mentalité qui prévaut du côté chypriote grec. Des titres comme par exemple "Message de notre jeunesse - la guerre avec Attila"; "Nos jeunes ont montré courage et esprit combatif - un coup à Attila"; "Affrontement au corps à corps avec l'envahisseur"; et "On va plus vite à Kyrenia en motocyclette" sont l'épitomé du chauvinisme et révèlent les intentions hostiles que les Chypriotes grecs en général éprouvent à l'égard de leurs voisins chypriotes turcs. En fait, certains des slogans utilisés par les manifestants au cours de ces incidents ne laissent aucun doute sur ce que ces intentions sont : "Chypre est grecque", "Attila hors de Chypre", "Les Turcs ne sont pas de notre parenté, ils sont nos ennemis", etc.

Cette dernière manifestation d'hostilité venant du côté chypriote grec n'est ni compatible avec des relations civilisées et de bon voisinage ni avec l'instauration d'un climat de confiance entre les deux communautés à Chypre. Elle rend de toute évidence les efforts que vous déployez dans ce sens d'autant plus difficiles et elle prépare le terrain à des incidents plus sérieux dans l'avenir, avec des conséquences imprévisibles. J'espère en conséquence que vous agirez de votre mieux pour mettre fin à cette tendance nuisible et dangereuse du côté chypriote grec et que vous leur ferez bien comprendre que c'est sur eux seuls que retombe la responsabilité des conséquences de leurs actions agressives.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer cette lettre comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 45 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le représentant de la République
turque de Chypre-Nord

(Signé) Osman ERTUG
